commencement d'instruction. Beaucoup d'enfans n'ont dû qu'à des frères ou des sœurs plus âgés d'avoir appris à lire, à écrire, &c., et ce qui s'est fait se fait encore et ne cessera pas de se faire.

Pour en revenir à la généralité du plan de notre auteur, " le *bill* d'éducation de 1836 formait, dit-il, avec le *bill* des écoles normales, qui en était le complément, un plan complet pour la régie de l'éducation en ce pays ; il était le résultat de dix à douze années de discussions et d'essais, et il a sur tous les autres plans qu'on pourra imaginer l'avantage d'avoir été éprouvé dans la partie la plus essentielle pour le succès, et dans la partie pratique. Le mode d'opération qu'il propose, qu'il consacre, a rencontré l'approbation de la masse du peuple et celle de son clergé." Néanmoins le *bill* de 1836 ne renferme pas toutes les vues ou les idées du Dr. Meilleur, dont le développement paraît se trouver en partie dans ce qui suit :

" Un système d'éducation, pour être parfait, devrait embrasser toutes les branches, subvenir à tous les besoins, et obvier à toutes les difficultés qui pourraient s'opposer à son opération.

" Prise collectivement et dans un sens littéraire, l'éducation en général se divise en quatre espèces principales, savoir : 1^o. l'éducation classique, qui embrasse toutes les branches d'instruction généralement enseignées dans nos collèges ; 2^o. l'éducation académique qui comprend toutes les branches d'instruction que l'on enseigne ordinairement dans nos maisons d'éducation appelées académies ; 3^o. l'éducation secondaire, qui renfermerait toutes les branches d'instruction qui seraient du ressort des écoles normales et des écoles-modèles ; 4^o. enfin, l'éducation primaire et élémentaire, qui comprend les rudimens de l'éducation générale, tels que désignés dans les actes récents de la législature provinciale. . . .

" Dans un sens analytique et pratique, l'éducation se subdivise encore en plusieurs autres espèces mineures, telles que l'éducation physique, l'éducation intellectuelle, l'éducation morale et religieuse, &c.

" Tout système d'éducation qui n'est pas également fondé sur l'ensemble des rapports physiques, intellectuels, moraux et religieux, sociaux, domestiques et civiques, comme sur l'ensemble des différentes branches de l'éducation littéraire, est vicieux. Or, abstraction faite de ce qui convient spécialement aux professions libérales et aux situations particulières de la vie religieuse, privée ou publique, voici en résumé ce que l'on peut considérer comme nécessaire à cet égard, savoir ; 1^o. l'observance des règles de l'hygiène qui comprennent tout ce qui regarde la nourriture, l'habillement, l'exercice et généralement tous les soins qu'on doit avoir de la santé et du développement du corps ; 2^o. les amusemens ; 3^o. les habitudes ; 4^o. la morale et la religion ; 5^o. l'instruction sur les différentes branches de l'éducation littéraire ; 6^o. le développement des